

## DÉLITS DE PRESSE

(POUR LE GLANEUR)

Depuis qu'elle a commencé d'exister, cette quatrième puissance dans l'Etat que l'on appelle la presse a donné lieu à des témoignages flatteurs en grand nombre, mais aussi à bien des doléances. Ses admirateurs ont été légion, ses dénonciateurs pareillement. Et il faut bien avouer que si les premiers avaient souvent raison, les derniers, presque toujours, n'avaient point tort.

Autant la bonne presse qui sait comprendre sa mission et la poursuivre quand même, peut être un agent de perfectionnement dans le corps social, autant la presse oublieuse des principes vrais et chrétiens, la presse que guident, bien plus que la conscience du devoir à remplir, les passions brûlantes du moment, peut être d'un effet désastreux et quasi sans remède pour le désagrègement, l'abâtardissement de la société, même la mieux policée. Les exemples, hélas ! n'en sont que trop nombreux tout autour de nous et chez des peuples encore qui nous tiennent de bien près.

Rien d'étonnant à cela, car la presse, réellement, c'est le fluide électrique qui met en branle tout le système nerveux du corps social ; la